

*Chers membres,*

Comme vous pouvez le lire dans le texte de Donald Wright, notre réunion annuelle à Fredericton a été un succès indéniable. De nombreux facteurs ont contribué à la satisfaction des 386 délégués qui ont participé à notre 90<sup>e</sup> réunion annuelle. Notons, entre autres, les activités organisées par Donald Wright et le comité de programme dont la conférence de David Hackett Fisher, les expositions d'artefacts autochtones aux Archives provinciales du Nouveau-Brunswick, un séminaire petit-déjeuner et, surtout, la qualité exceptionnelle des séances de cette année.

La participation à la réunion de la SHC est un rituel annuel pour beaucoup d'historiens au Canada, et il est en passe de le devenir pour un nombre de plus en plus important de chercheurs. Outre la réunion annuelle de 2000 où il n'y avait que 259 congressistes, la SHC n'a pas été en mesure d'atteindre le plateau de 300 congressistes qu'une seule fois (299 à Winnipeg en 2004) dans les douze dernières années. Plus souvent qu'autrement, lors de six des douze dernières années pour être juste, la SHC a attiré 400 participants ou plus, atteignant presque la barre des 500 congressistes en 2009 (490 à Ottawa) et encore en 2010 (499 à Montréal). La réunion annuelle attire non seulement un plus grand nombre de participants, mais les chercheurs désireux de présenter une communication sont aussi de plus en plus nombreux. Depuis 2000, lorsque 59 séances ont eu lieu lors de notre réunion annuelle à Edmonton, il y a eu quatre programmes avec plus de 60 sessions, une avec 79, 5 autres ont eu plus de 80 séances alors que pas moins de 91 séances étaient inscrites au programme de 2010. Et ce, malgré un taux de rejet qui oscille entre 25 et 40% depuis 2000.

Malheureusement, le succès de notre réunion annuelle ne s'est pas traduit par un plus grand nombre de membres pour notre organisation. Même si nous avions 1 205 en 200, l'adhésion à la SHC se situe autour de 1000 membres pour six des douze dernières années. Bien que nous ayons amélioré les services aux membres et établi un meilleur système de communication au cours de deux dernières années, nous avons été incapables d'augmenter le nombre de membres, un élément clé dans notre capacité de continuer à soutenir le travail que vous faites dans le long terme. Alors n'hésitez pas à m'envoyer vos suggestions sur la meilleure façon de faire connaître notre travail à la communauté historique au sens large et de faire de la SHC une organisation plus attrayante pour TOUS ceux pour qui l'histoire importe.

Sincèrement,  
*Michel Duquet* – Directeur général

*Dear members,*

As you can read in Donald Wright's text, our annual meeting in Fredericton was an undeniable success. Many factors contributed to the enjoyment of the 386 delegates who participated in our 90<sup>th</sup> annual meeting. Amongst others; the events organised by Donald Wright and the program committee including David Hackett Fisher's lecture, the native artefacts exposition at the Provincial Archives of New Brunswick, a breakfast seminar and, most importantly, the outstanding quality of this year's sessions.

Attendance at the CHA meeting has been an annual ritual for many historians in Canada, and it is fast becoming so for a great many more. From a low of 259 delegates in 2000, the CHA has failed to reach the 300 delegates plateau only once in the last twelve years (299 in Winnipeg in 2004). More often than not, in six of the last twelve years to be exact, the CHA has attracted 400 or more participants, nearly reaching the 500 mark in both 2009 (490 in Ottawa) and 2010 (499 in Montreal). The Annual Meeting not only attracts a larger number of delegates but the number of scholars wanting to present their paper has risen accordingly. Since 2000, when 59 sessions were held at our annual meeting in Edmonton, there have been 4 programs with more than 60 sessions, one with 79, 5 others had 80 or more sessions while there were no less than 91 sessions in 2010. This despite a rejection rate that hovers between 25 and 40% since 2000.

Unfortunately, the success of our annual meeting has not translated into a larger number of members for our organisation. Although we had 1,205 members in 2000, the CHA's membership has been around 1,000 in six of the last twelve years. While we have improved member services and have instituted a better communication system in the last two years, we have been unable to increase membership, a key element to our continued ability to support the work that you do in the long term. So please do not hesitate to send me your suggestions on how best to publicise our work to the historical community at large and to make the CHA that much more attractive to ALL those for whom history matters.

Best regards,  
*Michel Duquet* – Executive Director